


**PCF**

secteur  
**Économie  
sociale  
et solidaire**

# COOPÉRACTIF

septembre-octobre 2016



L'économie sociale et solidaire, dont nous nous faisons l'écho au sein de notre parti, n'attend pas 2017. Les associations, coopératives ou mutuelles qui la fondent majoritairement continuent à agir au quotidien pour la santé de tous, la transition énergétique, l'éducation populaire, la démocratie à l'entreprise, la monnaie...

Dans une volonté affichée de transformer notre rapport à la propriété et au pouvoir dans l'économie, malgré des pratiques plus ou moins éloignées des principes, ces acteurs économiques et sociaux tentent de faire ce qui semble être juste et utile pour notre société. Un parti comme le nôtre ne peut négliger cette force vive dans son projet politique pour 2017 et au-delà. En parler dans nos discours, dans notre programme de manière explicite est un pas essentiel pour aller vers le temps du commun.

**contact**

Sylvie Mayer  
mayersy@wanadoo.fr  
06 81 74 10 13

Jean Huet  
jeanhuetmtp@gmail.com

nous suivre : [www.ess-pcf.fr](http://www.ess-pcf.fr)

**NOVEMBRE 2016  
MOIS DE L'ESS  
DÉBATS, RENCONTRES, ATELIERS  
PARTOUT EN FRANCE**



entretien avec  
**Stéphane Veyer**  
cheville ouvrière  
de Bigre

## AUTO-ENTREPRENEURIAT EN COOPÉRATION

### une réponse à Uber ?

**Les coopératives ont-elles quelque chose à répondre à la montée de l'économie collaborative ?**

Oui ! En France, des expériences comme celles d'Oxalis ou de Coopaname, issues du mouvement des coopératives d'activités et d'emploi (CAE), ont montré depuis 15 ans l'extrême modernité de la coopération ouvrière. Face au développement de l'entrepreneuriat au rabais, au détricotage de la protection sociale interprofessionnelle, ou à la violence du management salarial, elles ont su imaginer de nouvelles postures et de nouvelles pratiques.

En Belgique, pendant ce temps, SMart inventait pour les professions artistiques une nouvelle manière de poser des rapports de force économiques pour les travailleurs autonomes. Ce sont ces expériences qui se rejoignent aujourd'hui dans Bigre.

#### Qu'est-ce que Bigre ?

La conviction qui sous-tend la dynamique de Bigre est que les bouleversements des rapports au travail, et dont l'uberisation n'est que la partie la plus médiatique, peuvent constituer une chance. La route est étroite entre l'autoentrepreneuriat généralisée voulue par le Medef et la défense aveugle d'un salariat devenu de plus en plus violent. Il passe par la constitution de vastes organisations de travailleurs aptes à peser économiquement, à nouer de fortes protections sociales mutuelles et à produire au sein d'entreprises autogérées.

Il s'agit de faire re-converger mutualité, syndicalisme, coopération et éducation populaire, qui viennent du même creuset mais ont suivi des chemins différents depuis 150 ans.

**Les salariés de coopératives sont-ils moins stressés que les autres ? Moins sujets au burn out ?**

La situation est paradoxale. Il n'y a pas une entreprise favorisant davantage l'auto-exploitation qu'une coopérative ! Et l'auto-exploitation est souvent plus dangereuse encore que l'exploitation par un petit chef ou un actionariat anonyme...

Des organisations enthousiasmantes comme Coopaname peuvent devenir des cauchemars si le projet politique émancipateur qu'elles portent se laisse déborder par l'intérêt économique de l'entreprise collective – c'est une tension que connaissent toutes les entreprises d'économie sociale. Il n'existe qu'un seul antidote

ne pas passer  
à côté de cette  
énorme capacité  
de transformation  
sociale

à cette possible dérive : le renforcement et l'affinement continu de la démocratie économique et sociale que constitue une coopérative. On ne peut pas penser de rapports

nouveaux au travail sans questionner les rapports à la propriété et au pouvoir.

#### L'économie collaborative joue-t-elle un rôle dans ces questionnements ?

Elle le pourrait et le devrait ! Elle démontre qu'il faut toujours en revenir à la bonne vieille interrogation : qui est propriétaire des moyens de production ? L'économie collaborative organise en grande partie la marchandisation et l'accaparement par des start-up du travail gratuit, des bonnes volontés et des données (qui ont une grande valeur) de ses usagers. Mais elle offre aussi d'immenses possibilités pour créer des communs numériques, de la coopération et de l'autogestion. Il ne faut pas passer à côté de cette énorme capacité de transformation sociale.



Bigre constitue une forme novatrice d'organisation économique et sociale : une mutuelle de travail associé. Elle rassemble, en une seule et même communauté, plusieurs milliers de sociétaires, qui se garantissent les uns les autres, sur un pied d'égalité, une capacité économique et sociale à bien faire leurs métiers respectifs et à en vivre. En savoir plus : [www.bigre.coop](http://www.bigre.coop)



## CONGRÈS INTERNATIONAL DU CIRIEC travailler à d'utiles convergences

Ils, elles sont cadres-dirigeant(e)s d'entreprises publiques ou d'entreprises de l'ESS, syndicalistes, politiques ou chercheurs ou chercheuses. Ils, elles viennent d'Argentine ou du Venezuela, du Japon ou du Maroc, de Belgique ou d'Espagne, d'Italie... et de France bien évidemment.

Toutes et tous ont participé au 31<sup>e</sup> Congrès International du CIRIEC\*, à Reims. Le CIRIEC a été constitué au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour conduire des recherches sur l'Économie collective, considérée comme le croisement des Économies publiques et de l'Économie sociale.

C'est ainsi que les participants (parmi lesquels notre camarade Sylvie Mayer) ont pendant deux jours travaillé sur les évolutions des différentes formes de l'Économie publique et des familles de l'Économie sociale et solidaire avec en tête le renforcement des convergences pour la construction d'alternatives aux impasses du capitalisme financiarisé.

Le champagne, roi de la fête, a favorisé les rencontres sans troubler le travail et la qualité des échanges.

On retiendra des débats (qui feront dans les mois à venir l'objet d'une publication exhaustive) les valeurs et pratiques communes entre secteur public et ESS et leur potentiel de développement et de transformation pourvu qu'ils ne se laissent pas pervertir par l'hégémonie néo-libérale telle qu'elle cherche, avec succès jusqu'à présent, à s'imposer dans notre société mondialisée : de l'utilité sur ce point de relire (ou lire ?) Gramsci \*\*!

Quel que soit le continent ou le pays, les enjeux économiques, sociaux, écologiques et démocratiques sont souvent identiques même si les réponses peuvent çà et là différer.

On retiendra aussi la lucidité des interventions et les critiques portées par leurs acteurs respectifs sur leurs deux secteurs.

L'État-stratège, au cœur du travail du CIRIEC, est rongé par les voies du management privé. À « l'économie des besoins » telle que présentée par Jacques Fournier\*\*\*, les sociaux-libéraux préfèrent la politique de l'offre.

Bien des entreprises de l'ESS dérivent et cèdent à la doxa libérale.

Notre amie Marie-Christine Vergiat, députée européenne de la GUE, sera dans ce domaine sans concessions tout en demeurant porteuse de cet optimisme de la volonté revendiqué par Gramsci. À relire décidément !

Jean-Philippe Milesy

milesy@rencontres-sociales.org

### AUTRE CONGRÈS : les Scop et les Scic à Strasbourg les 20 et 21 octobre



Les Scop et les Scic ont rendez-vous à Strasbourg pour leur prochain congrès. Ce temps de décision qui a lieu tous les 4 ans sera l'occasion de faire le bilan du plan de développement amorcé en 2012 par le mouvement.

Axé sur la transmission d'entreprise saine et sur la création de nouvelles entreprises coopératives, le bilan de ce plan est là : +23% de Scop et de Scic depuis 2012 (soit 2855) et + 14% d'emplois (soit 51 000 salariés fin 2015) !

En savoir plus : [scop2016.coop](http://scop2016.coop)

\* CIRIEC : Centre d'information et de recherche en économie publique sociale et coopérative

\*\* [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hégémonie\\_culturelle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hégémonie_culturelle)

\*\*\* Jacques Fournier, *L'économie des besoins*, Odile Jacob, 2013

Octobre : c'est un mois particulièrement dangereux pour acheter des actions. Les autres mois dangereux sont juillet, janvier, septembre, avril, novembre, mai, mars, juin, décembre, août et février.

Mark Twain

## Faites-vous une opinion

À l'occasion du mois de l'Économie sociale et solidaire en novembre, allez voir, écouter, rencontrer des acteurs du quotidien. Associations, coopératives, mutuelles, elles font d'une activité économique un outil d'émancipation et de redistribution. Toujours ? Ce n'est pas si évident ! Il faut savoir bousculer les banques coopératives, les mutuelles, entre autre, qui négligent ou oublient carrément ce qu'est la démocratie économique portée par l'ESS.

Le mois de l'ESS sera à la fois l'occasion de mieux comprendre, mais aussi de discuter, de travailler avec ces acteurs de terrain.

Programme partout en France : [www.lemois-ess.org](http://www.lemois-ess.org)



## Nous avons lu



### La révolution économique [en 10 leçons]

Hervé Defalvard. Les éditions de l'Atelier, 2015

Cet ouvrage est l'aboutissement d'un travail collectif dans le programme de la chaire d'économie sociale et solidaire de l'université de Marne la Vallée, autour d'un objectif : faire reconnaître l'ESS comme une autre économie.

Hervé Defalvard proclame qu'il veut « Non pas aller plus loin, mais aller ailleurs dans la critique, vers une théorie de l'économie autrement. »

En dix leçons, tout à la fois théoriques et illustrées par des exemples concrets d'expériences vivantes (habiter, épargner, se nourrir, se déplacer, enseigner... autrement), il réunit les pièces à même de faire de l'ESS une nouvelle économie politique. Depuis l'affirmation que « le marché n'est pas le seul au monde » jusqu'à l'idée que « la monnaie n'est jamais neutre » il décline une solide argumentation contre une vision partielle et partisane de l'économie et pour une économie sociale et solidaire efficace, une « économie en commun ».

## Nous sommes avec eux

### La librairie Les Volcans, 2 ans en Scop déjà !

Après une fermeture de 6 mois, la librairie Les Volcans, a été reprise en Scop (Société coopérative ouvrière de production) par 12 de ses salariés en août 2014.

Librairie générale et universitaire, elle est dotée d'un rayon musique et vidéo et d'une papeterie. Ce lieu de rencontre et de convivialité clermontois se porte bien grâce à l'effort commun de toute l'équipe.

Ce n'est jamais gagné une reprise d'entreprise, mais la force de la coopération, c'est de savoir trouver un nouvel élan. Ne pas simplement « reprendre et refaire comme avant » mais inviter un nouveau mode d'organisation et de pilotage. Bravo pour ses 2 années !

